

SÉQUENCE 3

QUEL EST L'ÉTAT DU MONDE ?

Cette dernière séquence introduit les grands indicateurs de l'état d'une économie que sont le PIB, la croissance, l'inflation, la valeur ajoutée, etc. Il s'agit d'expliquer comment ils sont construits et de saisir leurs limites en tant que mesures de la santé d'une économie et du bien-être des individus. En découvrant des épisodes historiques de crise, qui peuvent servir de repères pour penser la période actuelle, vous comprendrez notamment comment une crise financière peut avoir un impact sur l'ensemble des secteurs de l'économie.

À la fin de cette séquence, vous serez confronté aux interrogations les plus actuelles sur l'état de l'économie mondiale : est-ce que le PIB est un bon indicateur du bien-être des populations ? Comment concilier croissance et développement durable ?

Sommaire

Bonheur	Crise	Croissance	Économiste
Europe	Histoire	Innovation	Monde

3A Comprendre la croissance (*ilôt*)

3A1 – Sous-édito

On parle de croissance lorsqu'une économie produit des biens et services en quantité toujours plus grande. La croissance est liée à un ensemble de facteurs : capitaux investis, travail, progrès technique. Ce processus peut aussi être décrit comme une « destruction créatrice », au fur et à mesure que des innovations font apparaître certaines activités et en font disparaître d'autres.

Jusqu'aux années 1970, la croissance concernait essentiellement l'Europe, les pays d'émigration européenne (Amérique du Nord et Australie notamment) et le Japon. Depuis, elle se développe fortement dans de nombreux pays émergents. Leur PIB par habitant est encore faible, mais certains rattrapent peu à peu le niveau de vie des pays développés.

3A2 – Croissance (*audiovisuel*)

3A3 – Les sources de la croissance (*fresque*)

Quels sont les moteurs de la croissance économique d'un pays ? D'une part, il y a les heures de travail effectuées par tous ceux qui ont un emploi et, d'autre part, les équipements qu'ils utilisent pour produire (outils, machines, locaux, logiciels...). Plus ces facteurs sont nombreux, plus le PIB potentiel est élevé. Mais ce n'est pas tout. Le PIB croît surtout par la combinaison plus efficace de ces facteurs : meilleure organisation, nouvelles machines, travailleurs mieux formés,...

Facteurs de croissance « extensive »

• Travailleurs

L'augmentation du nombre d'heures travaillées est un élément essentiel pour la croissance à long terme d'un pays. Elle dépend de facteurs démographiques (nombre de naissances, flux migratoires,...), mais aussi de la durée du travail, de l'âge de départ à la retraite ou des périodes de chômage.

• Équipements et locaux de travail

Les machines, les usines, les bureaux, par exemple, forment ce que les économistes appellent le stock de « capital ». Son augmentation joue un rôle moteur sur la croissance, car les travailleurs peuvent ainsi produire plus de biens et de services.

Facteurs de croissance « intensive »

• Éducation

Un niveau d'éducation élevé améliore l'efficacité des travailleurs et leur facilité d'adaptation aux évolutions de leur environnement professionnel. Favoriser la formation, c'est-à-dire le « capital humain », c'est renforcer l'impact du travail sur la croissance.

• Recherche

La recherche fondamentale ou appliquée favorise le cumul des connaissances et le développement d'idées et de procédés novateurs. Augmenter les dépenses de recherche revient donc à multiplier les choix de production et à stimuler la croissance.

• Innovations techniques

Grâce aux innovations techniques, les entreprises commercialisent des produits nouveaux ou améliorent la manière de les produire. Elles répondent mieux à la demande de leurs clients et développent leur activité.

• Organisation du travail

Au XVIII^e siècle, Adam Smith voyait dans la spécialisation par métiers et la division du travail la source de la « richesse des nations ». Sur ce principe, de grands ingénieurs comme Taylor puis des entrepreneurs comme Ford ont rationalisé la production industrielle. D'autres formes d'organisation ont suivi, toujours avec le but d'améliorer l'efficacité de la production, facteur de croissance.

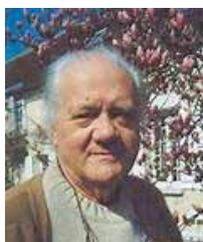
3A4 – Le PIB sur 2 000 ans (*sculpture*)

Consigne

Suivez la courbe pour observer l'évolution du PIB par habitant sur différents continents, de l'an 1 à nos jours.

Légende mobilier

Cette sculpture représente l'estimation du PIB mondial par habitant de l'an 1 à nos jours.

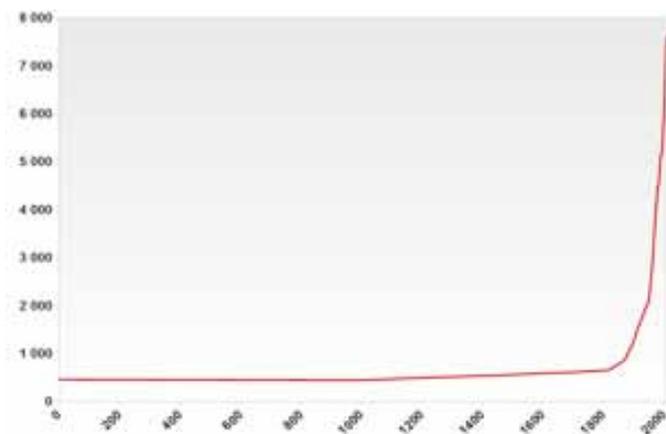


Angus Maddison

Angus Maddison (1926-2010), économiste et historien britannique, a étudié l'histoire de la croissance économique dans différentes régions du monde, sur 2000 ans. Ses travaux décrivent comment certains pays sont devenus riches, tandis que d'autres sont restés pauvres ou le sont redevenus. Il est le premier, même si ses estimations sont incomplètes, à avoir analysé la croissance mondiale sur une telle échelle de temps.

L'évolution du PIB par habitant sur 2 000 ans

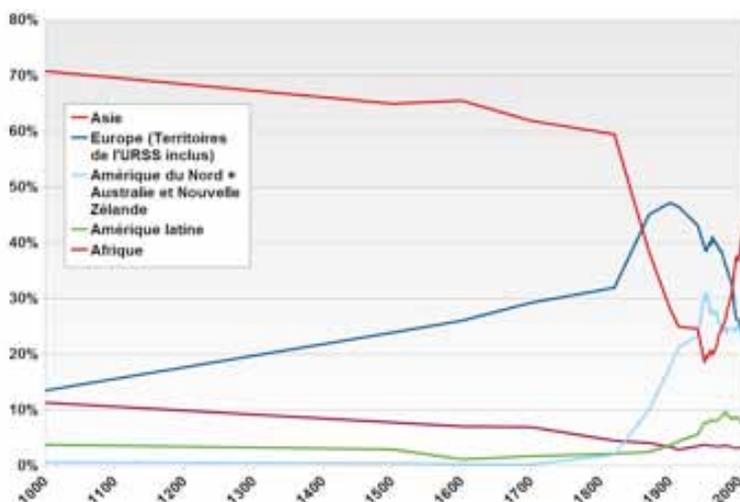
Le PIB mondial par habitant a connu une croissance moyenne très faible jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, alternant périodes de développement et périodes de déclin. Entre l'an 1 et l'an 1820, il aurait été multiplié par 7, soit 0,1 % de croissance moyenne par an seulement ! La révolution industrielle marque un tournant : au XIX^e siècle, le PIB mondial par habitant est multiplié par 3, et par plus de 25 depuis 1900 !



L'évolution du PIB par habitant sur 2000 ans
Ordonnées: PIB moyen par habitant à l'échelle mondiale en dollars de 1990
Abscisses: années

La répartition des richesses

En l'an 1000, l'Asie est la première région économique de par sa population et son PIB. Elle connaît pourtant peu de différence de niveau de vie avec le reste du monde. Avec la Révolution industrielle, ce sont les pays européens qui creusent l'écart : leur production augmente toujours plus vite, bien plus vite que leur population ! Au cours du XX^e en Asie notamment, connaissent à leur tour une croissance forte. D'autres régions, comme l'Afrique, restent encore exclues de ce rattrapage.



La répartition des richesses dans le monde

Ordonnées : pourcentage du PIB mondial

Abscisses : années

Les données historiques

Avant le milieu du XX^e siècle, il n'existait pas de statistiques économiques précises. Comment Maddison a-t-il fait pour évaluer les PIB du passé ? Il a réuni les données fiables les plus récentes et compilé les travaux d'autres historiens de l'économie, puis converti l'ensemble en une même unité monétaire (le dollar de 1990). Ce travail monumental est reconnu comme exceptionnel, même s'il fait l'objet de critiques importantes.

3A5 – Zones d'intégration régionale dans le monde (fresque)

Pour renforcer leur développement économique, les pays ont tendance à se regrouper pour former des zones d'intégration. On peut distinguer quatre étapes de regroupement classées par degré d'intégration croissant :

1. le libre-échange (suppression des obstacles aux échanges de marchandises) ;
2. le marché commun (libre circulation des capitaux et des personnes) ;
3. l'union économique (politiques économiques communes) ;
4. l'union monétaire (même monnaie pour tous les pays).

Pour chacun de ces niveaux, la carte propose quelques exemples. Les avez-vous trouvés ?

Textes de l'encadré sur l'Europe

Chronologie de la construction européenne

1957 Traité de Rome

1986 Acte unique européen

1992 Traité de Maastricht

1999 Introduction de l'euro, politique monétaire unique (BCE/Eurosystème)

3A6 – Le cycle de l'innovation (fresque)

La courbe de vie d'un produit représente l'évolution de ses ventes au cours de quatre phases successives : lancement, croissance, maturité, déclin. Une innovation en chasse une autre et chaque produit nouveau suit le même cycle comme l'illustre l'exemple des supports de musique enregistrée, du disque vinyle à la mémoire flash, en passant par la cassette audio et le disque compact.

Objet 1

Disque vinyle

Texte objet 1

Le premier disque vinyle est commercialisé en 1948. Il se développe dans les années 1950 et devient le moteur de l'industrie de la musique dans les années 1960 et 1970.

Objet 2

Cassette audio

Texte objet 2

En 1963, la cassette audio est mise sur le marché et conquiert la position dominante au niveau mondial à la fin des années 1970. L'apparition du disque compact au début des années 1980 amorcera son déclin progressif.

Objet 3

Disque compact

Texte objet 3

Le premier disque compact est commercialisé en 1982. Il atteint son apogée dans les années 1990. À partir des années 2000, ses ventes diminuent sous la poussée des lecteurs MP3.

Objet 4

Mémoire flash et disque dur

Texte objet 4

Le premier baladeur à disque dur est commercialisé en 1999. Les supports numériques se multiplient et envahissent le marché. Quelle sera la prochaine innovation qui détrônera mémoire flash et disque dur ?

Légendes sur la première courbe

Lancement

Lors du lancement d'un produit, les quantités vendues sont faibles, avec un coût de production important par exemplaire. Il faut le faire connaître, les frais de communication sont élevés.

Croissance

Les ventes augmentent, la production suit, le coût de production par exemplaire diminue. Il faut élargir la clientèle tout en fidélisant les premiers clients.

Maturité

Le coût par exemplaire est au plus bas, les ventes sont régulières et stables. Reste à maintenir la position du produit sur le marché face aux innovations qui apparaissent.

Déclin

Le déclin s'annonce : de nouvelles innovations deviennent plus abordables et les ventes des produits précédemment adoptés chutent.

3A7 – 150 ans de croissance en France (*dispositif*)

Consigne

Déplacez l'écran le long de la frise chronologique pour voir les événements qui ont marqué l'économie française.

Comment mesurer la croissance avec le PIB ?

Le produit intérieur brut (PIB) correspond à la valeur de tous les biens et services produits sur le territoire national pendant une période donnée. Il augmente avec les quantités produites, mais aussi avec la hausse des prix. L'économiste qui évalue la croissance s'intéresse surtout aux quantités produites : si la valeur du PIB croît de 4 % mais que les prix ont augmenté de 2 %, la croissance mesurée sera de 2 % seulement !

3B Traverser la crise (flot)

3B1 – Sous-édito

Les économies connaissent des périodes de crise : une rupture d'équilibre et des changements durables peuvent apparaître. Ces crises se répètent, sous des formes variées. Quand elles sont très fortes, elles se propagent d'un secteur économique à l'autre ou à travers le monde. On parle alors d'« effet domino ». À court terme, les États réagissent : ils tentent d'empêcher le déclenchement ou la propagation des crises, ils prennent des mesures pour modérer leurs effets. À plus long terme, les conséquences des crises imposent une évolution des structures de l'économie et de ses règles de fonctionnement.

3B2 – Une crise peut en cacher une autre (fresque)

Une crise économique est une rupture brutale dans le fonctionnement habituel d'une économie. Elle résulte en général d'une accumulation de déséquilibres. Selon l'origine de ces déséquilibres, on parle par exemple de crise boursière ou bancaire, de crise de change, de la dette, ou de crise de subsistance. Elle se traduit le plus souvent par une baisse importante de l'activité économique, par des faillites et une hausse du chômage. Sa sévérité dépend de l'ampleur du déséquilibre initial mais aussi des politiques mises en œuvre pour la juguler.

Crise 1

Crise financière de 1819

États-Unis	Crise bancaire	Ampleur nationale
------------	----------------	-------------------



Uncle Sam regarde les fermiers américains émigrer au Canada [carte postale].

Crise 2

1845-1848 - La grande famine de la pomme de terre

Irlande surtout	Crise de subsistance	Ampleur nationale
-----------------	----------------------	-------------------



« Revue de la reine d'Angleterre en Irlande » : on cache la famine à la reine Victoria (1819-1901) [caricature par Cham (1819-1879) tirée du Charivari en 1849].

Crise 3

Krach de 1873

Autriche (bourse de Vienne), puis propagation et période de grande stagnation

Crise boursière et bancaire

Ampleur multinationale



« La catastrophe boursière de Vienne du 9 mai » 1873, réaction du peuple suite au krach de la bourse [gravure sur bois d'après un dessin de Joseph Eugen Hörwarter].

Crise 4

1882 - Banqueroute de l'Union générale et krach (France)

Crise bancaire et boursière

Ampleur nationale



« Le Krach », tiré du journal « L'Illustration » du 4 février 1882, est une allusion au krach de la Banque de l'Union générale en janvier 1882 et à la crise boursière qui en résulta (dessin d'E. Ziem).

Crise 5

Panique bancaire de 1907

États-Unis, puis diffusion internationale

Crise bancaire et boursière

Ampleur mondiale



Les clients se ruent vers les banques, tout comme ici devant la « Nineteenth Ward Bank » à New York, entre 1907 et 1914.

Crise 6

1923 - Hyperinflation sous la république de Weimar

Allemagne Hyperinflation Ampleur nationale

À la sortie de la Première guerre mondiale, l'État allemand fait face à de graves difficultés financières, aggravées encore par les demandes de « réparations » des alliés. La Banque centrale finance ces déficits par la création de monnaie. La hausse des prix s'accélère en 1923 et la confiance dans la monnaie disparaît : les prix sont réajustés d'heure en heure, et tous ceux qui détiennent de la monnaie cherchent à s'en débarrasser.



A Berlin, une femme brûle ses vieux billets dans son poêle, après qu'ils eurent perdu leur valeur au moment de l'introduction du Rentenmark, le 15 novembre 1923, pour restreindre l'hyperinflation.

Crise 7

1929-1937 - Grande Dépression des années 1930

États-Unis, puis la plupart des pays développés à économie de marché Crise boursière Ampleur mondiale

Aux États-Unis, durant les années 1920, le cours des actions flambe sous l'effet d'une bulle spéculative qui touche aussi l'immobilier. Le 24 octobre 1929, la bourse de New York s'effondre, déclenchant une crise de très grande ampleur. Des banques font faillite, puis la crise se répercute jusqu'en Europe sous l'effet des interdépendances financières. Son impact se prolonge jusqu'à la seconde guerre mondiale.



Chômeurs à New York, dans « La Domenica del corriere », 1930.

Crise 8

1973 - Choc pétrolier et ralentissement de la croissance

États-Unis, Europe occidentale et Japon Crise structurelle Ampleur multinationale

En 1973, dans un contexte de tensions internationales liées à la guerre du Kippour au Moyen-Orient, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) décide de limiter fortement les quantités exportées ce qui entraîne une hausse brutale du prix du pétrole, jusque là bon marché. Pour les pays développés, cet événement marque la fin des années de croissance rapide. Il se conjugue avec des causes profondes comme le ralentissement du rythme des innovations. Un second choc de nature similaire intervient en 1979.



Novembre 1973 : suite à la hausse brutale des prix du pétrole, les autorités hollandaises ont interdit l'utilisation des véhicules automobiles le dimanche.

Crise 9

1979 - Second choc pétrolier

Pays industrialisés Crise structurelle Ampleur multinationale



Pénurie d'essence à New-York le 1^{er} juin 1979.

Crise 10

1982 - La crise des dettes souveraines dans certains pays en voie de développement

Mexique, puis autres pays d'Amérique du Sud et d'Afrique Crise de la dette Ampleur multinationale

Vers la fin des années 1970, des crédits en dollars à des taux attractifs sont accordés à de nombreux pays en développement. Le déficit et l'endettement extérieurs de ces pays se creusent. Survient en 1979 un resserrement de la politique monétaire des États-Unis. Le coût des emprunts s'envole. En 1982, le Mexique est le premier pays à suspendre ses remboursements, provoquant une défiance et une crise financière internationale.



Les chômeurs attendent à Mexico, dans l'espoir d'un emploi. Boîtes d'outils et panneaux annoncent leurs professions - électricien, plombier, bricoleur.

Crise 11

1992 - Crise de change dans le système monétaire européen (SME)

Royaume-Uni, France, Espagne, Italie Crise de change Ampleur multinationale

Vers la fin des années 1970, des crédits en dollars à des taux attractifs sont accordés à de nombreux pays en développement. Le déficit et l'endettement extérieurs de ces pays se creusent. Survient en 1979 un resserrement de la politique monétaire des États-Unis. Le coût des emprunts s'envole. En 1982, le Mexique est le premier pays à suspendre ses remboursements, provoquant une défiance et une crise financière internationale.



Le 14 septembre 1992, au Milan Stock Exchange, le cours des actions s'envole suite à la décision, la veille, de dévaluer la lire par rapport aux autres devises du système monétaire européen.

Crise 12

1994 - Crises des pays émergents

Mexique (1994), Asie (1997), Argentine (2001) Crise de change Ampleur multinationale

Crise 13

Vers 2000-2001 - Éclatement de la bulle Internet

Tous pays Crise boursière Ampleur mondiale



Chute de l'indice Dax à la bourse de Francfort.

Crise 14

2007 - Crise des subprimes

États-Unis, puis diffusion internationale Crise bancaire et boursière Ampleur mondiale

En 2007, une bulle spéculative immobilière éclate aux États-Unis. Les emprunteurs les plus modestes ne peuvent plus rembourser leurs crédits. Le prix des logements s'effondre, les banques sont en difficulté. Les titres boursiers liés à la valeur des crédits immobiliers chutent. La défiance s'installe dans le système financier, conduisant à une crise économique internationale majeure.



L'une des nombreuses maisons abandonnées et vandalisées à Cleveland, en raison de l'effondrement des crédits sur l'immobilier, en 2008.

Crise 15

À partir de la fin 2009 - Crise des dettes souveraines dans la zone euro

Zone euro (en particulier Grèce, Portugal, Espagne, Italie)	Crise de la dette	Ampleur multinationale
---	-------------------	------------------------



Manifestation en masse à Lisbonne contre l'austérité, le 12 juin 2010.

3B3 – Effet domino (dispositif)

Consigne

Assemblez les modules. Faites basculer le premier domino pour observer l'effet domino. Vous pouvez empêcher un domino de chuter pour enrayer la crise.

Qu'est-ce que l'effet domino ?

Je n'ai plus d'emploi, j'achète moins, mon épicier s'appauvrit... À l'échelle de l'économie d'un pays, la crise se répercute ainsi, de proche en proche, faisant chuter des secteurs encore indemnes. D'abord localisée, elle se propage ainsi à l'économie tout entière.

L'« effet domino » est une image forte, mais pessimiste car elle sous-entend que rien ne peut stopper ce processus. Or les États interviennent pour essayer de stopper la propagation de la crise.

L'effet domino et les limites de la prévision

Une économie est un système d'interactions si complexe que prédire son évolution est très difficile. Par exemple, les acteurs financiers sont reliés entre eux à tel point que la défaillance de l'un d'entre eux peut provoquer la chute de tous les autres. Mais quand ? Avec quelle ampleur ? De fait, la prévision ne devient réellement possible que lorsque le mécanisme s'enclenche... et qu'il est déjà trop tard ! C'est pourquoi les crises prennent souvent la majorité des économistes par surprise, même si certains avaient forgé les outils pour les analyser.

Effet domino de la crise des subprimes

• Crise immobilière

Début des années 2000 : les taux d'intérêt sont très bas aux États-Unis ; les ménages souscrivent massivement des crédits immobiliers, même les plus pauvres.

2004 : la Banque centrale relève progressivement ses taux d'intérêt pour lutter contre l'inflation.

Été 2007 : certains ménages ne peuvent plus rembourser leurs emprunts, les maisons sont mises en vente, le prix de l'immobilier dégringole.

• Crise bancaire

« Titrisation » : les banques transforment les crédits immobiliers accordés en titres financiers qu'elles dispersent en les revendant... à d'autres.

La valeur de ces titres baisse à cause de la crise immobilière. Le risque qu'ils représentent pour les banques s'accroît.

Les banques ne se font plus confiance, les emprunts entre banques deviennent difficiles.

• Crise financière

« Contraction des crédits » : les conditions d'octroi du crédit se durcissent dans beaucoup de pays.

Les cours chutent sur les marchés financiers qui sont touchés les uns après les autres.
Certains acteurs financiers font faillite, fragilisant leurs partenaires.

- **Contagion à l'économie réelle**

Le secteur de la construction est en crise.

Hausse du chômage, baisse du pouvoir d'achat : la consommation ralentit.

Ralentissement de la croissance mondiale.

Source : Archives du Journal des finances - Comment la crise des subprimes se propage à l'économie réelle - 26/01/2008.

3B4 – Crise (audiovisuel)

3C Concilier croissance et développement durable (flot)

3C1 – Sous-édito

Après deux siècles de développement économique, de nouveaux problèmes se posent : pollution, ressources plus rares et mal réparties, nouvelles maladies... Dans les pays développés, les trente dernières années ont vu grandir les inégalités et la précarité des non-qualifiés. Des pays émergents comme le Brésil ou la Chine connaissent une croissance soutenue mais elle est loin de bénéficier à tous.

La croissance pour tous est-elle possible en préservant l'environnement ? Le développement durable implique d'inventer de nouvelles manières de produire et consommer, mais aussi d'imaginer une nouvelle définition de la richesse et du bien-être, au-delà du PIB.

3C2 – Choisissez votre indicateur (jeu multimédia)

Consigne

Classez les pays du monde selon différents indicateurs économiques. Construisez votre propre indicateur de développement durable en choisissant vos critères.

Le PIB fait-il le bonheur ?

En 1972, le roi du Bhoutan met en place une mesure du « bonheur national brut » aux côtés du « produit intérieur brut ». Cette idée que le bonheur ne se résume pas aux dimensions monétaires inspire en 1990 l'Indice de développement humain qui prend en compte le revenu, mais aussi la santé ou l'éducation. Selon ce critère, le Bhoutan n'était classé que 141^e sur les 187 pays des Nations-Unies en 2011 ! Mais le bonheur est avant tout une sensation subjective que les statisticiens peinent à mesurer.

3C3 – Imprimez votre billet (dispositif)

Consigne

Entrez dans la cabine et créez des billets factices à votre effigie.

3C4 – Paroles d'économistes (audiovisuel)

Consigne

Choisissez votre expert ou le sujet qui vous intéresse :

- **Croissance et bien-être** : la croissance rend-elle heureux ?
- **Développement durable** : la croissance doit-elle être limitée ?
- **Crises** : pourquoi reviennent-elles toujours ?
- **L'économiste** : quel est son rôle dans la société ?

Experts interrogés :

Michel Aglietta ; Agnès Bennassy-Quéré ; François Bourguignon ; Jean-Marc Daniel ; Olivier Garnier ; Marc-Olivier Strauss-Kahn ; David Thesmar.